

La Compréhension des autres cultures chez Lévy-Bruhl

Hitoshi ŌSHIMA

Notre étude sur Lévy-Bruhl fera la partie introductive de l'étude sur la compréhension française des autres cultures au vingtième siècle que nous allons réaliser dans un avenir prochain; elle a pour objet d'évaluer Lévy-Bruhl comme interprète des cultures étrangères à lui, dans une perspective historique.

Notre étude consiste, concrètement, en trois procédés : lecture de ses "Fonctions mentales dans les sociétés inférieures" (1910) et "Mentalité primitive" (1922); analyse critique de sa méthode d'interprétation des mentalités étrangères à lui appliquée dans ces deux oeuvres; évaluation de cette méthode dans la perspective mentionnée plus haut.

Voici les résultats de notre analyse critique de sa méthode et de notre évaluation là-dessus:

- Lévy-Bruhl distingue improprement la société "primitive" de la société "civilisée", car il ne mentionne aucune critère pour cette distinction.
- Il confond les deux niveaux différents: celui de l'ethnologie et celui de la psychologie; d'où cette formule erronée:
les primitifs : les civilisés = la mysticité : la scientificité
= la pré-logique : la logique.
- Il interprète mal la mentalité des "primitifs", car il la définit comme "mystique" puisqu'elle croit en le mystique.
- Il interprète mal ladite mentalité, car son interprétation part d'une prémisse occidentale : l'être = l'identité, sans en examiner la pertinence universelle.

- Son objectivité envers ladite mentalité n'est basée que sur l'inter-subjectivité occidentale.
- Son interprétation a, malgré ces défauts, une contribution considérable en le progrès de la compréhension des autres cultures en France (et même en Occident); car elle s'effectue, au lieu d'en termes métaphysiques, en termes socio-psychologiques et même anthropologiques.